

la Tour, qui porte, sur l'ogive de son portail, les six fers à cheval du glorieux vainqueur de Casal, Jacques de Saint-Bonnet-Cailar, maréchal de Toiras¹; Calviac, aux des Hours depuis 1525, avec sa « bastide » pleine d'ombre, lamée de soleil et tout humide de la rivière qui l'arrose, après s'être brisée en ruisselets dès l'entrée du parc, par trente pieds de chute à pic sur des rochers de granit bleu, le Castellans de Saint-Bonnet, de l'autre côté du gardon de Lasalle, belle et fière ruine du temps du roi Henri, jamais finie et jamais habitée, où, depuis des siècles, nichent des paysans.

Il y a le château d'Algue, fief de l'héroïque et infatigable pasteur, Paul Manoël d'Algue qui, au dix-septième siècle, remplissait les Cévennes de son activité pastorale et de ses revendications en faveur de ses frères persécutés; il y a Lhom après Lestréchure, qui fut aux Barjac, autre race protestante de loyal renom; il y a Vibrac, près de Durfort, aux du Ranc, de souche espagnole, dont les ancêtres furent les premiers compagnons de Christophe Colomb en Amérique; il y a Fressac, le château de la Dame-Blanche; il y a Cabrières, sur Saint-Jean-de-Gardonnenque, dont les nobles filles s'appelaient Nymphé ou Dauphine; il y a Tornac, sur Anduze, dont le prieur était suzerain de tout le pays aux temps des croisades; La Fare et Folhaquier, qui furent des forteresses, et qui ne sont plus que des carrières de pierres; Montredon de Salinelles, ruiné; Aigrefeuille, détruit; Sabran en Sabranenque, rasé, Exumas, nid de vautours, démantelé par ordre de saint Louis, Mandajors, qui s'écroule, et tant d'autres...

Puis, il y a Bouscardon.

Si l'on arrive au pied des balmes du château, bâti sur l'un des contreforts d'un rameau de la grande chaîne cévenole, allant de l'ouest à l'est, quelque part entre Lanuéjols et Valabrègues, par le côté de Lanuéjols, et que l'on tourne le dos au château, on voit s'étendre devant soi une plaine élevée, nue, aride, ensoleillée.

¹ C'est de cet illustre homme de guerre, dont le duc de Guise disait plaisamment à la cour de Louis XIII « *saint Roch est devenu saint à force de faire des miracles; pour M. de Toiras, il deviendra maréchal de France, malgré qu'on en ait, à force de faire de belles actions.* » Il le fut, en effet, à quarante-cinq ans, après les brillantes affaires de Ré et de Casal.